

INTERNATIONAL • GUERRE EN UKRAINE

Guerre en Ukraine : l'Allemagne annonce de nouvelles coopérations financières et militaires avec Kiev

Le chancelier allemand, Friedrich Merz, a notamment annoncé que les deux pays allaient produire conjointement des missiles à longue portée, pour pouvoir frapper en profondeur la Russie.

Par Elsa Conesa (Berlin, correspondante)

Publié le 28 mai 2025 à 20h10, modifié hier à 10h30 • Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, et le chancelier allemand, Friedrich Merz, à l'issue de leur conférence de presse commune, à Berlin, le 28 mai 2025. ODD ANDERSEN/AFP

A défaut de donner son accord à la livraison à l'Ukraine de missiles de longue portée Taurus, très

controversée outre-Rhin, le nouveau chancelier allemand, Friedrich Merz, a annoncé de nouvelles coopérations financières et militaires entre Berlin et Kiev, mercredi 28 mai, à l'occasion d'une visite du président ukrainien, Volodymyr Zelensky, dans la capitale allemande. Les deux pays vont produire conjointement des missiles de longue portée, susceptibles de frapper en profondeur le territoire russe. Un accord a été annoncé, un peu plus tard dans la journée, par les ministres de la défense allemand et ukrainien.

Lire aussi | [En direct, guerre en Ukraine : les négociations de paix sont un « test de crédibilité » pour les Etats-Unis, estime Emmanuel Macron](#)



« *L'Ukraine pourra ainsi se défendre, même contre des objectifs militaires hors de son propre territoire*, a expliqué M. Merz, mercredi, à Berlin, lors d'une conférence de presse commune aux côtés de M. Zelensky. *C'est le début d'une nouvelle forme de coopération militaro-industrielle entre nos pays.* » Peu de détails ont été donnés sur les modalités de cet accord, en partie à dessein : à la chancellerie, la nouvelle doctrine en vigueur depuis l'entrée en fonction de M. Merz, le 6 mai, consiste à parler le moins possible des livraisons d'armes publiquement, à la fois par souci d'entretenir une forme d'ambiguïté stratégique, mais également pour éviter d'alimenter un débat politique complexe en Allemagne.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

L'accord porterait à la fois sur des financements et des coopérations militaires. Le ministère de la défense allemand a indiqué qu'il s'agit à ce stade de « *financer la production de systèmes d'armes de grande envergure en Ukraine* », dont « *un nombre considérable pourrait être produit cette année* », et dont les premiers « *pourront être utilisés dans les forces armées ukrainiennes d'ici à quelques semaines* ».

Possibilité d'autres partenariats

Moscou a immédiatement réagi. « *Toutes ces actions entravent naturellement les efforts de paix* », a commenté le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, cité par l'Agence France-Presse. La portée de ce partenariat demeure toutefois encore difficile à évaluer, au-delà des financements promis dont l'Ukraine admet avoir besoin. Avant de se rendre à Berlin, M. Zelensky avait dit « *souhaiter recevoir 30 milliards de dollars [26,5 milliards d'euros] pour lancer la production ukrainienne à pleine capacité* » en matière d'armements.

« *Nous franchissons aujourd'hui une première étape dans la coopération en matière de production d'armes de grande envergure avec l'Ukraine*, a affirmé de son côté M. Merz. *Il s'agira également d'une coopération au niveau industriel, qui pourra avoir lieu aussi bien en Ukraine qu'ici, en Allemagne. Nous ne donnerons pas plus de détails à ce sujet jusqu'à nouvel ordre.* »

Lire aussi | [M « Face à la Russie, l'Europe ne doit pas éluder quatre vérités cruelles »](#)



Les deux dirigeants ont mis en scène leur proximité, se tutoyant publiquement et évoquant la possibilité d'autres partenariats économiques dans l'énergie, le BTP ou l'agriculture.

Après ses entretiens avec M. Merz, le président ukrainien devait d'ailleurs rencontrer des entreprises allemandes, mercredi après-midi. L'Allemagne est le deuxième pourvoyeur d'aide militaire à l'Ukraine, derrière les Etats-Unis. Selon l'hebdomadaire *Der Spiegel*, M. Zelensky a toutefois dû écarter son déplacement à Berlin en raison d'une possible offensive russe dans le nord-est de l'Ukraine.

« Pas de consensus »

De son côté, M. Merz a éludé la délicate question de la livraison des Taurus, ces missiles dont la portée est supérieure à 500 kilomètres et qui permettraient à l'Ukraine de frapper en profondeur le territoire russe. Il a plutôt promis une aide supplémentaire de 5 milliards d'euros, déjà budgétée, qui contribuera au financement de la couverture par le réseau satellite Starlink. « *Le chancelier ne peut pas parler ouvertement de la livraison des Taurus, car je pense qu'il n'y a pas de consensus au sein de la coalition sur le sujet* », décrypte Guntram Wolff, économiste et spécialiste des questions de défense. « *C'est habile, car c'est une façon de donner à l'Ukraine les moyens de se défendre sans s'aventurer en terrain trop sensible.* »

M. Merz avait semé le doute, lundi, en déclarant lors d'une conférence, à Berlin, qu'il n'existe plus « *aucune restriction de portée pour les armes que nous livrons – ni par les Britanniques, ni par les Français, ni par nous, ni par les Américains* » en Ukraine. Ces propos pouvaient laisser entendre qu'il était prêt à envoyer des missiles Taurus à Kiev, comme il l'avait promis à maintes reprises avant les élections législatives du 23 février. « *Cela signifie que l'Ukraine peut désormais se défendre, par exemple en attaquant des positions militaires en Russie. Elle ne pouvait pas le faire jusqu'à présent* », avait-il ajouté.

Mardi, il a corrigé ses propres mots, assurant avoir simplement « *décrit quelque chose qui se passe depuis des mois* », à savoir qu'aucune restriction ne s'applique pour la façon dont l'Ukraine utilise les armes à sa disposition. Son prédécesseur, Olaf Scholz, avait, lui, toujours refusé de fournir des missiles de longue portée à l'Ukraine, craignant à la fois de faire de l'Allemagne un « *cobelligérant* » et de braquer une opinion publique divisée sur les modalités du soutien à Kiev.

Elsa Conesa (Berlin, correspondante)

Services *Le Monde*

Découvrir



Phosphore x Le Monde : le nouvel hebdo numérique des 14-19 ans

Calculez votre empreinte carbone et eau avec l'Ademe